Éléments de correction

[4,5-18,5] moyenne 11,15/20 - 11 élèves n'ont pas la moyenne

« Personnes-», « Gens-», « On-», « Hs-»: actifs, salariés, acteurs économiques, ménages, entreprises, l'Etat...

1. Faites trois phrases précises donnant sens à chaque donnée en gras (compréhensible par un novice en Economie). (doc1) (2 points)

Le taux de croissance (ou variation) du PIB des Etats-Unis en 2009 était de -2,4%. Cela signifie que la production totale du territoire américain en 2009 a diminué de 2,4% par rapport à 2008 (récession). Le taux d'inflation des Etats-Unis en 2009 était de -0,4%. Cela signifie qu'en moyenne, l'ensemble des prix a diminué de 0,4% en 2009 par rapport à 2008. Le taux de chômage des Etats-Unis en 2009 était de 9,3%. Cela signifie que 9,3% des actifs étaient au chômage c'est-à-dire sans emploi et à la recherche d'un emploi.

2. Pourquoi le taux d'inflation diminue-t-il en période de crise ? (exposez le mécanisme) (doc1) (2 points)

En période de crise, la production, l'investissement, la consommation et l'emploi sont en recul. Les entreprises se retrouvent donc avec des stocks d'invendus face à des acteurs économiques (ménages et entreprises) qui ralentissent leurs dépenses (consommation et investissement) par manque de revenus ou constitution d'une épargne de précaution. Pour écouler leurs stocks, les entreprises baissent leurs prix ce qui se traduit par une diminution du taux d'inflation (désinflation) qui peut même devenir négatif (déflation). <u>® Dans une économie de marché comme la France ce n'est pas l'Etat qui fixe les prix.</u>

3. Que manque-t-il dans ce document pour tracer des carrés magiques ? (doc1) (1 point)

Le solde des transactions courantes en % du PIB

4. Énoncez précisément l'information principale de ce graphique. (doc2) (2 points)

Jusqu'en 2008, les exportations automobiles de la France étaient supérieures aux importations ce qui se traduisait logiquement par un solde commercial automobile excédentaire d'environ 10 milliards d'€. Mais avec la survenue de la crise, en 2008, exportations et importations automobiles se contractent (la demande mondiale d'automobiles régresse) mais les exportations des industries françaises chutent plus que les importations ce qui conduit à un solde clairement négatif en 2009. ® Le thème du doct (de quoi il traite) ≠ l'information principale du doct (ce que nous apprend le doct)

5. Pourquoi le secteur automobile est-il particulièrement sensible à la conjoncture économique (quel que soit le pays) ? (doc2) (2 points) L'achat d'une voiture est un achat ponctuel de renouvellement et représente une grosse dépense pour un ménage. Aussi, lorsque la conjoncture économique se dégrade, l'automobile est un poste de dépenses que les ménages reportent prioritairement en attendant des jours meilleurs, prolongeant la durée d'utilisation du véhicule déjà possédé.

6. Que signifie la donnée en gras (87,6) ? (votre réponse doit être comprise par un novice en Economie). (doc3) (2 points)

Le taux de couverture de la branche automobile en France en 2009 était de 87,6% ce qui signifie que cette branche était déficitaire c'est-à-dire que la France importait davantage de produits qu'elle n'en exportait dans cette branche en 2009. Le taux de couverture se calcule en effet en divisant le volume des exportations par le volume des importations (fois 100). Lorsque ce ratio est supérieur à 100 cela indique un excédent du commerce extérieur (X>M), lorsque ce ratio est inférieur à 100, cela indique un déficit du commerce extérieur (X<M).

7. Parmi tous ces types de biens, lequel la France échange le plus avec l'étranger ? Expliquez. (doc3) (1 point)

La réponse ne se trouvait pas directement dans le document 3 qui ne donne que des taux de couverture (X/M x 100) et non les volumes de produits échangés. Dans le TD sur le commerce extérieur (site Apprendre avec l'INSEE), vous aviez vu que la France exportait et importait le plus des produits intermédiaires c'est-à-dire des produits semi-finis utilisés par les entreprises pour fabriquer leurs produits finis.

8. Quels sont les effets de la crise sur le commerce extérieur de la France ? (exposez le mécanisme) (doc2 & doc3) (2 points)

Classiquement, les périodes de crise économique sont des périodes de contraction des échanges extérieurs, que ce soit des exportations ou des importations. En effet, le ralentissement de la croissance économique signifie un ralentissement de la production et de la consommation, ces derniers expliquent donc que les entreprises exportent moins de produits finis et importent moins de produits intermédiaires et que les ménages consomment moins de produits, ceux produits sur le territoire comme ceux importés.

9. Ce dessin est une représentation humoristique du changement de politique économique conjoncturelle de la France (et de l'Union européenne en général) au début de l'année 2010. Rédigez un commentaire de ce dessin expliquant les causes et objectifs de chaque phase ainsi que les raisons de l'inversion de la politique économique, en veillant à utiliser le vocabulaire économique vu en classe mais toujours en imaginant que vous vous adressez à un novice en économie. (Doc4) (6 noints)

Réponse d'une élève (les fautes d'orthographe sont corrigées) : « En 2008, lors de la crise économique, la France ainsi que les différents pays de l'Union européenne ont mis en œuvre ce que l'on appelle des politiques de relance pour éviter de tomber dans la dépression économique semblable à celle des années 1930, c'est-à-dire une continuelle contraction et régression de l'économie. Ces politiques de relance représentent la phase 1 sur la caricature. Elles consistent à injecter de l'argent, une sorte de perfusion, dans le pays et l'économie ; donc aussi bien aux entreprises pour continuer leur production et éviter les licenciements qu'aux ménages pour continuer à consommer. Cet argent provient du budget de l'Etat, c'est pourquoi on les appelle politiques budgétaires de relance. En fait ce sont des mesures comme la prime à la casse, l'augmentation des aides sociales ainsi que la baisse des impôts et de la TVA.

Seulement on peut bien se rendre compte qu'en augmentant les dépenses de l'Etat et la baisse de ses recettes, ceci créera un énorme déficit annuel qui fit plonger la dette publique. Aujourd'hui elle atteint 70% du PIB de la France c'est-à-dire environ 1500 milliards d'€. [On pouvait rajouter ici le mécanisme de l'effet de ciseaux]

Du coup, le « petit Sarkozy », représenté ici après avoir jeté ses billets dans l'air, s'est rendu compte que son sac se vidait à grande vitesse et a pris peur. Pour y remédier il a cherché son filet pour rattraper ses petits billets très vite.

C'est la deuxième phase appelée la rigueur budgétaire, c'est tout l'inverse de la relance, le but ici est de baisser les dépenses d'Etat pour réduire son déficit budgétaire. Mais seulement, le but habituel de la rigueur est de réduire l'inflation quand elle est trop forte et dans la situation actuelle de la France ce n'est vraiment pas le cas.

En effet, cette rigueur risquerait de tuer le peu de croissance que nous avions retrouvé grâce à la relance.

Mais pourquoi donc alors avoir lancé des politiques de rigueur? Les raisons sont bien trop compliquées pour être représentées sur ce dessin destiné aux enfants, mais nous allons les évoquer.

En outre la prise de conscience de l'ampleur de la dette cache la peur de ne plus pouvoir y faire face suite à la dégradation des notes (de la Grèce par exemple) des agences de notation. Ces agences sont des organismes privés qui sont payés pour évaluer la solvabilité (la capacité à rembourser sa dette) d'un débiteur (Etat ou entreprise qui a besoin d'un prêt). La finance étant un « monde de requins » aux croyances grégaires et versatiles, quand les notes ont baissé pour la Grèce, les créanciers (ceux qui prêtent l'argent) se sont mis à retirer leurs capitaux. Et la Grèce a dû augmenter les rémunérations de ses capitaux c'est-à-dire son taux d'intérêt pour trouver de nouveaux créanciers qui acceptent de lui prêter de l'argent malgré sa faible note. Ce qui participe à creuser encore plus la dette vu qu'ils doivent payer plus, c'est ce que l'on appelle l'effet boule-de-neige.

La France a eu donc peur de se faire dégrader sa note et de subir le même traitement, c'est donc pour satisfaire « les marchés » [agences de notation, banques, investisseurs institutionnels] et ses créanciers que la France se plie à la rigueur au détriment de l'emploi, du bon fonctionnement de son service public, même de son éducation qui constitue pourtant l'avenir du pays, ainsi que son système social en réformant les retraites des Français... alors que ce système de solidarité avait tellement été vanté lors de la relance. » [Que ce soit en matière de relance ou de rigueur, on pouvait développer aussi la politique monétaire d'action par le taux directeur de la Banque Centrale Furonéen